

Conférence AZIZ JELLAB

Journée Académique CPE 29 Janvier 2019

INTRODUCTION

En 2000, on commence à se pencher sur la problématique du décrochage et la responsabilité de l'École. Le concept de citoyenneté à l'École aujourd'hui est en lien direct avec les inégalités sociales et scolaires.

Jules Ferry a rapproché différents publics. A l'époque, 3 % d'enfants d'ouvriers accédaient à l'enseignement supérieur ; aujourd'hui, c'est 10 % alors qu'il y a 3 fois plus d'élèves, donc pas de démocratisation réelle. Et l'accès ne signifie pas réussite.

Le poids de l'origine sociale est à interroger qualitativement ET quantitativement. Quid de la capacité à s'autoriser à réussir et accéder à une mobilité sociale.

Le vivre-ensemble doit être associé à d'autres problématiques. Dominique Schnapper pose la citoyenneté non pas comme uniquement des droits et des devoirs, mais aussi la capacité à agir et la capacité civique qui passe par le partage d'expériences et la confrontation à des univers différents ; sans oublier le rapport au temps pour que les élèves construisent des projets.

Mais vivre-ensemble, c'est aussi apprendre ensemble et on ne peut séparer éducation et instruction. Avoir de l'emprise sur soi, c'est avoir des projets d'avenir.

On a fait beaucoup pour la pacification scolaire et moins pour les apprentissages. En REP, certains élèves sont heureux à l'École mais cela ne saurait suffire...

L'École française est très déterminante du devenir des élèves, plus qu'ailleurs et le diplôme reste un réducteur d'incertitude

Le vivre-ensemble comme th transversale. Il faut créer des mots autour d'une communauté solidaire et unie. Le concept de fraternité apparaît en 1848.

Le CPE se pose dans une éthique relationnelle. Il n'y a pas d'apprentissage sans dimension affective ; on a toujours souvenir de l'enseignant qui nous a marqué.

La qualité de la relation avec la famille est déterminante surtout dans les classes populaires avec un besoin de reconnaissance et de dignité. Un enfant travaille toujours un peu pour ses parents

Le plan Langevin Wallon évoquait déjà de loin l'égalité des chances puis la loi d'orientation de 1989 met l'élève au centre du système.

L'effet établissement sur le parcours des élèves est évident.

LE VIVRE-ENSEMBLE

En lien avec solidarité, fraternité, respect, tolérance, partage de valeurs. Ça ne peut pas être qu'un slogan et il prend tout son sens quand les institutions ne sont plus capables d'instituer.

Dubet : « Respecte-moi pour ce que je représente ». Ce n'est plus si simple : Aujourd'hui le rapport aux études est utilitariste en lien avec la société libérale, ce qui pose la question du sens .

Le vivre-ensemble est un héritage révolutionnaire, des citoyens attachés à la justice sociale.

Avant les années 1960, une solidarité involontaire avec le CNR, la Sécurité Sociale. Depuis, l'idée de réduire les inégalités sociales.

Aujourd'hui, c'est la promotion des réussites individuelles. On met plus les élèves à contribution avec le projet de l'élève.

Société de l'immédiateté, loin des héritiers ou la satisfaction était différée.

Le vivre-ensemble est moins un défi qu'une source de crainte et d'inquiétude. Tout le monde préfère la justice mais personne ne veut le changement.

On assiste à des ruptures intergénérationnelles avec une crise de la mémoire : un enfant d'ouvrier ne rêve plus d'être dans le prolongement de l'activité parentale.

Anomie généralisée au sens de Durkheim.

Le vivre-ensemble suppose :

- Laïcité
- Valeurs
- Santé
- Culture
- EDD

Et c'est une mise en tension. Les classes moyennes, principaux bénéficiaires de l'Ecole sont attachés ET à la compétition scolaire ET au bien-être, bien plus que les milieux modestes qui intériorisent les catégories. Aller en lycée de centre-ville impose des renoncements...

Un socle commun pour tous MAIS après toutes les compétitions sont possibles.

L'égalité se construit à l'Ecole. C'est la réussite scolaire qui favorise les projets et non l'inverse. Apprendre facilite l'émergence de projets et contribue à améliorer le climat scolaire. L'exemple des PACES : réussite et climat.

L'établissement est un lieu de vie qui développe des compétences et habiletés en lien avec les apprentissages. Il convient de relier engagement citoyen et apprentissage car le vivre-ensemble n'opère pas qu'en dehors de la classe.

Le vivre-ensemble est dans les principes de la République, il est en lien avec la question sociale. C'est une ouverture sur l'altérité et c'est de la capacité d'agir et de l'expérience que l'on doit partir.

Concept « d'employement » : avoir un minimum de maîtrise sur l'expérience.

LE LIEN ENTRE APPRENTISSAGE ET EDUCATIF

A économies comparables, notre système est le plus inégalitaire.

Les inégalités de réussite scolaires sont plus fortes que les inégalités de revenus de ménage ce qui est l'inverse au Canada par exemple.

Le système Français ne fait pas que reproduire les inégalités mais ils les renforcent.

Si l'on prend le palmarès des EPLE, on voit comment certains collectifs font mieux réussir que d'autres. Effet établissement pointé par l'IREDU de Dijon.

Duru-Bellat : Le contexte crée les différences.

La singularité est différente du milieu familial : dans une même fratrie, des destinées différentes ou le devenir du cadet peut dépendre de celui de l'aîné par ex...

L'humain est un être singulier et social.

Devoirs faits est le révélateur du malentendu pédagogique et didactique ; l'aide des parents peut être contre-productive.

Un effet maître, classe, établissement.

« On apprend pour devenir quelqu'un » Charlot

Importance croissante du sens des études. Le sens des savoirs se construit dans l'Ecole et le rôle de l'adulte est déterminant : on apprend pour quelqu'un et pour devenir quelqu'un.

Etude sur le LP :

Aucun parent ni élève ne déclare l'Ecole inutile. La relation aux enseignants y est déterminante car ils distinguent moins éduquer et instruire. Le rôle des pairs y est déterminant dans les apprentissages. Revenir à l'Ecole, c'est aussi reconstruire le lien au parent.

L'exigence, l'attention aux différences est un devoir démocratique. Paillet pointe que le temps consacré par les classes moyennes à leurs enfants augmente leur réussite.

On est passé de la pédagogie de l'enseignement à la pédagogie de l'apprentissage avec les notions accompagnement, de parcours...

Une Ecole inclusive mais la place des ULIS dans les activités ?

Se poser la question de la division du travail dans les établissements : des tâches moins nobles comme la gestion du désordre scolaire relégué aux CPE ...

LE VIVRE-ENSEMBLE, VERS UNE COMMUNAUTE ÉDUCATIVE SOLIDAIRE

Les chefs d'établissements, des managers de la République ? Les réunions ne font pas les équipes...La division du travail est technique ET morale.

Anne Barrère « Au cœur du malaise enseignant »

Tout choix, y compris celui qui semble le plus administratif doit s'interroger de son impact sur l'élève.

L'entrée climat scolaire, expérience subjective de la vie scolaire, pour travailler sur le vivre-ensemble. Sa dimension psychosociale et le bien-être ; le rapport à l'École et au savoir est toujours inscrit dans une biographie.

Apprendre, c'est changer et le parcours scolaire en milieu modeste oblige à repenser son milieu familial.

LE CPE DANS L'ETHIQUE ET LE VIVRE-ENSEMBLE

Des normes scolaires variables sont déstabilisantes.

Le travail personnel et la relation Ecole Famille sont fondamentales

L'éthique a plusieurs interfaces :

- Morale, déontologique, le devoir : Kant
- Dimension plus personnelle.

Avant, l'École instituait à travers les textes. Aujourd'hui, la classe devient vite des individus. La gestion du collectif évolue vers une gestion des individus

- Éthique de la responsabilité Weber

Je souhaite le bien pour cette personne. Exemple de l'après conseil de discipline et le souci du devenir de l'élève

(Benjamin Moignard : on exclut tous les jours l'équivalent d'un collègue par département...)

La « névrose de classe » Mobilisation en lien avec ce qui fait sens pour eux. Respect du règlement et autrui, partage d'expériences

Distinction laïcité de tolérance et laïcité défensive.

Le sens du respect et autorité explicité. Faire autorité n'est pas autoritarisme.

Le dernier texte EMC : sécurisation par la parole et savoir argumenter.

Le socle commun précise : participer activement, faire preuve de bienveillance et d'empathie, ce qui ne fait pas l'unanimité car l'École s'est fondée sur une mise à distance des émotions. Jules Ferry se méfiait des familles et l'École s'adressait à la raison de l'élève et non à l'élève et son corps.

La bienveillance est vite assimilée au laxisme. Héritage de 1968

Valorisation pour les élèves ET les personnels avec ouverture de l'École sur la société civile.

Porter attention à la qualité de la relation aux familles et travailler sur des échanges de savoirs en faisant attention aux compétences relationnelles sans oublier de questionner les espaces scolaires. Il ne suffit pas de créer un espace parent pour qu'il vive.

Honneth, philosophe allemand, prône une lutte pour la reconnaissance pour tous via l'amour, la solidarité et le droit.

La bienveillance interroge le rapport au savoir, l'évaluation et ce que l'École doit à TOUS les élèves

Rawls 1971 : Théorie de la justice

« Une société est juste quand elle se préoccupe du sort des plus faibles »

La justice suppose une inégalité de traitement.